



Rhône-Alpes, Savoie  
Le Châtelard

## Paysage du bassin-versant du Chéran

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA73002793

Date de l'enquête initiale : 2013

Date(s) de rédaction : 2013, 2017

Cadre de l'étude : patrimoine industriel Patrimoine hydraulique des Pays de Savoie

Degré d'étude : recensé

### Désignation

Dénomination : paysage

Parties constituantes non étudiées : pièce d'eau

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Réseau hydrographique :

Références cadastrales :

### Historique

L'inventaire du bassin-versant du Chéran pour la partie Savoie, a été principalement réalisé en 2013 en collaboration avec le Parc Naturel régional des Bauges, les élus locaux, les associations et les habitants du massif.

Au total, 129 fiches d'inventaire ont été rédigées sur les 14 communes étudiées. Contrairement à d'autres bassins-versants, celui du Chéran ne compte que des sites hydrauliques liés à l'artisanat. Ils se répartissent en trois grandes typologies :

- **Les moulins à farine et les moulins à huile** destinés à la subsistance alimentaire des habitants des villages. Une cinquantaine de sites ont été inventoriés. Certains sont déjà mentionnés dans des documents très anciens comme le moulin situé sous le château du Châtelard (IA73002816) et beaucoup apparaissent sur la carte sarde. Les moulins du bassin-versant du Chéran sont pour la plupart de petites unités autrefois équipées de roues horizontales. Ils ont généralement cessé de fonctionner entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. Situés dans des zones forestières difficiles d'accès, beaucoup sont aujourd'hui à l'état de vestiges. On retrouve généralement le tracé de la dérivation, des soubassements de murs de pierre et dans certains cas des meules ou des éléments de mécanisme. Seuls quelques moulins à farine ont su moderniser leur équipement et perdurer jusqu'au milieu du XXe siècle. C'est le cas du moulin Monod au Noyer (IA73002734) ou encore du moulin Descorps-Billoux à École (IA73002799), le seul à avoir utilisé des machines à cylindres. Un seul moulin à huile est toujours en activité, celui du pont d'Arith (IA73002897).

- **Les scieries**. Elles font l'objet d'une quarantaine de fiches d'inventaire. L'abondance des forêts dans les Bauges a favorisé leur implantation dès le Moyen-âge mais elles continuent à se développer au cours du XIXe siècle. Elles présentent généralement les mêmes caractéristiques architecturales : un bâtiment rectangulaire sur deux niveaux construit dans la pente et prenant la forme d'une structure en bois reposant sur une base en pierre. Les scieries des Bauges étaient souvent exploitées par plusieurs familles. Certaines ont fonctionné jusqu'au milieu du XXe siècle. Beaucoup ont aujourd'hui disparu, victimes d'incendie ou des intempéries en raison de la fragilité des matériaux de construction. Celles qui sont toujours en place sont menacées de disparition. Quelques unes sont toujours en activité comme la scierie du pont de Bange. A Bellecombe-en-Bauges, une scierie traditionnelle a été restaurée pour être ouverte au grand public (IA73002838).

- **Les artifices liés à la métallurgie (fonderies, forges, martinets, clouteries)**. Une quarantaine de sites appartenant à cette typologie ont été repérés. En effet, la fonte et le travail du métal ont beaucoup contribué à la renommée des Bauges et notamment grâce à deux grands établissements religieux, la Chartreuse d'Aillon-le-Jeune (IA73002859, IA73002849) et le prieuré de Bellevaux à École (IA73002794). Actuellement, les éléments hydrauliques liés à cette tradition métallurgique qui perdure jusqu'au milieu du XIXe siècle, sont assez rares. Mais ce sont probablement les clouteries, l'une des spécialités du massif, dont il reste le moins de traces. Ces bâtiments sommaires équipés de petites roues hydrauliques animant un

soufflet, ont presque tous disparu du paysage. On retrouve parfois le tracé d'un bief ou quelques murets de pierre mais aucuns vestiges significatifs.

Concernant l'hydroélectricité, plusieurs sites hydrauliques du bassin-versant sont équipés de turbines et de dynamos à partir de la fin du XIXe siècle. Toutefois ces installations sont réservées à l'usage privé. Malgré un projet de plus grande envergure sur le Chéran au début du XXe siècle, aucune centrale hydroélectrique ne sera finalement construite le long du cours d'eau dans sa partie savoyarde.

Quant au thermalisme, qui est l'une des thématiques abordée par l'inventaire du patrimoine hydraulique, il n'est pas représenté dans les Bauges. On note toutefois l'existence d'une source sulfureuse à la Compôte qui n'a jamais été exploitée. L'inventaire du patrimoine hydraulique dans les Bauges a permis de redécouvrir de nombreux artifices hydrauliques qui ont contribué à la subsistance alimentaire et à l'économie du territoire. Un grand nombre d'entre eux sont actuellement en ruine mais quelques-uns comme le moulin à huile d'Arith (IA73002897) sont toujours en activité. Un seul a été restauré pour être ouvert au grand public, la scierie à grand cadre de Bellecombe-en-Bauges (IA73002838).

Période(s) principale(s) : 1er quart 21e siècle

## Description

Enchâssé entre le lac du Bourget et celui d'Annecy, le bassin-versant du Chéran illustre parfaitement la transversalité de la mission d'inventaire du patrimoine hydraulique menée par l'Assemblée des Pays de Savoie, puisqu'il s'étend de part et d'autre des départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Le Chéran prend sa source en Savoie sur le versant sud de la pointe de Chaurionde à 1 500 mètres d'altitude et parcourt 50 kilomètres avant de rejoindre le Fier dont il est le principal affluent. Sa partie amont traverse le massif des Bauges dont il ressort entre la montagne de Bange et le Semnoz, après le pont de l'Abyme. Sa partie aval traverse l'Albanais entre le lac d'Annecy et celui du Bourget.

Dans la portion supérieure du bassin, le Chéran est un torrent de montagne. Sa vallée s'articule ensuite autour de deux plaines alluviales : celle d'École-La Compôte et celle de la Madeleine à Lescheraines. Tout au long de son parcours, le Chéran est rejoint par de nombreux affluents dévalant des gorges profondes et formant des cascades. Leur pente rapide a favorisé l'installation d'infrastructures utilisant leur force motrice.

En Savoie, le bassin-versant du Chéran concerne 14 communes formant la communauté de communes du Cœur des Bauges : Aillon-le-Jeune, Aillon-le-Vieux, Arith, Bellecombe-en-Bauges, Le Châtelard, La Compôte, Doucy-en-Bauges, École, Jarsy, Lescheraines, La Motte-en-Bauges, Le Noyer, Sainte-Reine et Saint-François-de-Sales. Toutes ces communes possède plusieurs édifices du patrimoine hydraulique.

## Éléments descriptifs

### Statut, intérêt et protection

Toutes les communes du bassin-versant du Chéran coté Savoie font partie du PNR des Bauges.

Sites de protection : parc naturel régional

Statut de la propriété : propriété publique

### Statistiques des forces hydrauliques de la France - Bassin du Chéran, 1899 (FR.AD073, S1364).

Statistiques des forces hydrauliques de la France - Renseignements demandés par la Circulaire de Monsieur le Ministre de l'Agriculture du 7 février 1899, Bassin du Chéran (FR.AD073, S1364).

N° d'ordre	Désignation des communes	Nombre d'usines
111	Arith	1
112	Bellecombe-en-Bauges	1
113	Châtelard	1
114	La Compôte	1
115	École	1
116	Lescheraines	1
117	Noyer (Le)	1
	TOTAL	8

Nouveau tableau

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **FR.AD073, 81S47, Lescheraines, 1861-1931.**  
FR.AD073, 81S47, Service hydraulique. Lescheraines. Affaires diverses (1889-1931) ; scierie Neyret (Chéran, 1861-1865), usine Guerraz (ruisseau d'Arith, 1895), 1861-1931.  
AD Savoie : 81S47
- **FR.AD073, S1364, 1898-1941.**  
FR.AD073, S1364, Exploitation des cours d'eau : Usines et entreprises : renseignements, statistiques et inventaires 1898-1924 ; Demandes de concessions 1929-1943 ; Prises d'eau sur divers cours d'eau 1908-1941 ; Application du décret du 22 mai 1937 sur les entreprises d'hydraulique agricole 1937-1938, 1898-1941.  
AD Savoie : S1364

### Bibliographie

- **MORAND, Laurent. Les Bauges : histoire et documents. Vol. II : Seigneurs ecclésiastiques. 1890**  
MORAND, Laurent. **Les Bauges : histoire et documents. Vol. II : Seigneurs ecclésiastiques.** Chambéry : Imprimerie savoisienne, 1890.
- **MORAND, Laurent. Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé. Chambéry : impr. savoisienne, 1891.**  
MORAND, Laurent. **Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé.** Chambéry : Imprimerie savoisienne, 1891.
- **La Science sociale suivant la méthode d'observation, 1907.**  
*La Science sociale suivant la méthode d'observation*, Directeur : M.Edmond Demolins, 22e année, Deuxième Période, Bureaux de la science sociale, Paris, Janvier 1907.  
p.34-65.
- **H.Bouvier, Histoire du Châtelard en Bauges, 1997.**  
H.Bouvier, Histoire du Châtelard en Bauges, La fontaine de Siloë, Montmélian, 1997.
- **MOUGIN, Paul, Les Torrents de la Savoie. Montmelian : Réd. La Fontaine de Siloé, 2001**  
MOUGIN, Paul, **Les Torrents de la Savoie.** Montmelian : Réd. La Fontaine de Siloé, 2001

### Périodiques

- **La Rubrique des patrimoines de Savoie, n°32, 2013.**  
C.Bérelle, "Sur les rives du Chéran, l'inventaire du patrimoine hydraulique en Pays de Savoie", *La Rubrique des patrimoines de Savoie*, Conservation départementale du patrimoine de la Savoie, n°32, décembre 2013.  
CDP Savoie
- **La Rubrique des patrimoines de Savoie, hors-série n°6, 2015.**  
"Entre deux lacs, Inventaire patrimonial de l'eau", *La Rubrique des patrimoines de Savoie*, hors-série n°6, 2015.

## Annexe 1

### Projet de centrale hydroélectrique dans le bassin-versant du Chéran, non réalisé.

Vers 1907, la Société civile des Forces motrices du Chéran (2 place du lycée à Grenoble) décide de réaliser un aménagement hydroélectrique dans le bassin-versant du Chéran qui n'en compte aucun. La demande est déposée auprès

du service des Ponts et chaussées par Alexis Perrin, un industriel de Saint-Michel-de-Maurienne qui a déjà contribué à plusieurs projets hydroélectriques dans les Alpes (IA73003662, IA74001065).

Le projet prévoit la construction d'un barrage réservoir de 25 mètres de haut situé à Lescheraines et destiné à la régulation saisonnière du débit du Chéran. Il comporterait aussi la construction d'un autre barrage pour créer un second lac de réserve à 1 kilomètre en aval du pont de Bange, au lieu dit le Combet. De là, un tunnel de 3272 mètres creusé dans la roche mènerait à une chambre d'eau installée aux environs de la route qui mène au pont de l'Abyme. L'eau serait turbinée dans une centrale hydroélectrique d'une puissance de 6000 chevaux et rejoindrait un bassin de compensation. Par un bail du 12 avril 1908, la commune de Lescheraines concède pour une durée de 99 ans avec faculté de défrichement, à la Société des Forces motrices du Chéran, un terrain de 17 hectares de forêt communale (section B, parcelles 337, 361 et 368). Cet emplacement destiné à devenir le réservoir amont est vendu contre la somme de 13000 francs ainsi que la fourniture et l'entretien de 27 lampes électriques pour la commune. Les travaux de la chute du Chéran doivent durer 5 ans et être terminés en mai 1913.

Par la suite, la Société des Forces motrices du Chéran devient une filiale de la Société Force et Lumière. En 1917, elle demande un délai de 10 ans car les travaux ne sont pas réalisés. Une nouvelle concession est accordée mais le projet est finalement abandonné.

**Sources :** FR.AD073, 81S47 ; FR.AD073, S1364

## Annexe 2

### **Le Pays des Bauges, extrait de La Science sociale suivant la méthode d'observation, 1907.**

#### LE PAYS DES BAUGES CONDITIONS DU LIEU.

Le pays des Bauges, d'après l'abbé Morand, tire son nom du saxon « bog, » signifiant tanière de sangliers, et, par extension, de bêtes fauves. Cette explication est très plausible, puisque, sangliers, ours, loups, abondaient autrefois dans le pays. Ce pays comprend le plateau supérieur du massif des Bauges, et ses limites sont les mêmes que celles du canton du Châtelard. Sa superficie est, en chiffre rond, de 24 000 hectares. Il est adossé à l'arête faitière qui sépare le bassin de l'Isère de celui du Rhône proprement dit, et englobe toute la vallée supérieure du Chéran, qui va se jeter dans le Fier, affluent du Rhône.

Le plateau des Bauges est à une altitude moyenne de 900 mètres. Le point le plus bas, le pont de Bauges, est à 573 mètres. Il est, en outre, très accidenté. Pour ces deux causes, il est peu propre à la culture ; aussi est-il surtout occupé par les pâturages et les forêts, et cela d'autant plus que le massif des Bauges émergea vers la fin de l'âge tertiaire. Les terrains sédimentaires apparents sur le plateau sont surtout à base calcaire ; dans quelques-uns, l'argile domine. La mollasse occupe la partie basse de la vallée, qui s'étend de Bellecombe à Lescheraines, et, de là, se continue en une bande étroite sur la rive droite du nant d'Arith jusqu'aux déserts.

Vers le commencement de l'âge quaternaire, les Bauges furent recouverts de neiges permanentes et de glaciers (période glaciaire). Quand cet amas de glaces fondit, les bas-fonds furent remplis d'eaux boueuses et de cailloux roulés : c'est ce qu'on appelle l'alluvion ancienne, abondante surtout dans la partie occidentale, où elle fut retenue par les rebords rocheux de la Charette et de la Charnia. Les roches étant principalement des calcaires, et quelques-unes seulement des argiles, le sol arable qui en dérive est à base calcaire. Cette remarque, jointe à l'altitude, nous explique que le cultivateur soit plus porté à la culture du seigle et de l'avoine, qui aiment les terres légères, qu'à celle du blé qui préfère les terres fortes. Elle nous explique que les pommes de terre donnent des produits si abondants et si savoureux. Cette abondance de terrains calcaires présente également un avantage au point de vue des prairies. Vu l'humidité du climat, les prairies produiraient de la blache, si les terrains étaient trop argileux. Ainsi, nous avons remarqué, près du Villard d'École, un terrain très en pente, qui fournit de la blache et même des ajoncs, tandis qu'à 50 mètres plus bas, dans la plaine, les terrains étant calcaires, les prairies produisent un fourrage très savoureux, bien que le « Nant » qui les traverse les inonde parfois.

Ainsi, la nature du sol se joint heureusement au relief pour favoriser l'art pastoral, d'autant plus que la couche de terre arable, étant généralement peu profonde, ne favorise pas la culture.

Les sources sont nombreuses en Bauges pour plusieurs raisons : 1° le climat est pluvieux ; 2° l'ensemble des terrains est calcaire, c'est-à-dire perméable, mais, à des profondeurs diverses, se rencontrent souvent des couches d'argile, qui arrêtent l'eau ; 3° le pays étant montagneux, un grand nombre de ces couches d'argile viennent affleurer à la surface, et l'eau surgit, au point le plus bas. Un certain nombre de ces sources sont intermittentes, c'est-à-dire ne se révèlent que dans les grandes pluies (exemples : l'Eau-Morte et la source de Pré-Rouge, dans la cluse de Bange, la source du Pissieux Villaret). On explique ainsi ces sources intermittentes : une couche imperméable ayant la forme d'une cuvette, arrête l'eau et forme réservoir. Une énorme quantité de pluie survient : l'eau atteint les bords de la cuvette, s'échappe et par des canaux souterrains jaillit à la surface. Le cours d'eau qui draine toutes les eaux du plateau est le Chéran, qui se dirige de l'est à l'ouest. Les affluents du Chéran s'appellent « nants ». Encore une dénomination spéciale au pays, analogue à celle des « dorons » en Tarentaise, et à celle de « gaves » en Navarre. Ces nants coulent souvent dans des gorges profondes, où ils forment des cascades. Leur pente, rapide dans le haut, moindre dans le bas, permet de les utiliser comme force

motrice : moulins, scieries, forges ; autrefois, clouteries. Cette force motrice est peut-être appelée à révolutionner les Bauges, maintenant que l'Électricité devient la fée de l'Industrie : nous en verrons plus loin les conséquences probables. Ces nants ont naturellement, comme les vallées, deux grands points de convergence : la plaine d'École, et la plaine de la Madeleine à Lescheraines. École et le « Pont de Lescheraines » sont d'ailleurs les seuls villages construits sur le bord du Chéran. Les villages situés sur le bord des nants sont très rares aussi. Cela tient à ce que tous ces cours d'eau, surtout dans leur cours inférieur, sillonnent l'alluvion ancienne peu résistante, la creusent, l'érodent, et finalement coulent au fond de profonds ravins. On a un frappant exemple de cette érosion rapide de l'alluvion ancienne, à École, où le Chéran risque de couper la route un de ces prochains hivers. C'est aussi la présence de cette mobile alluvion ancienne qui explique la largeur démesurée du Chéran, d'École au pont d'Escorchevel : son lit y varie assez souvent. Cela enlève à la culture des terrains qui seraient faciles à travailler ou fourniraient d'excellentes prairies : il n'y pousse actuellement que des buissons de saules. [...]

Si l'art pastoral et l'industrie laitière forment le travail principal dans les Bauges, on trouve de plus quelques autres travaux accessoires. D'abord, l'isolement du pays avait obligé les Baujus à tout produire, car il fallait que le pays se suffise à peu près. Chacun devait produire son blé, ou son seigle, son chanvre, etc. On cultivait le pommier pour le cidre, ou biscantin, et le miel remplaçait le sucre. Mais depuis la création des fruitières, la culture est de plus en plus délaissée et ne subsiste que parce qu'elle est indispensable à l'art pastoral [...].

Il y a, en outre, toute une série de métiers secondaires dérivant de l'abondance des forêts dans les Bauges.

Anciennement, l'on fabriquait une foule d'ustensiles en bois (cuveaux, assiettes, seaux, cuillers, fourchettes, poches), mais ils ont disparu devant la concurrence des objets en faïence ou en métal. Au contraire, les articles qui ne se font qu'en bois, ont continué à être fabriqués. Ainsi, en hiver, les habitants de Glapigny (Bellevaux) font des râdeaux qui sont surtout employés dans les environs pour les travaux de fenaison. La production annuelle est de 10.000 râdeaux environ. Mais la forêt et les chutes d'eau avaient donné naissance à l'industrie du fer en grand atelier, grâce à la proximité de mines de fer. A proprement parler, le pays des Bauges ne contient que quelques maigres gisements de fer dans la montagne d'Arith. Exploités du temps des Romains, comme en témoignent les ruines de constructions de la Portaz, ces gisements ont été délaissés jusqu'en 1836. Et cependant une fonderie fut créée à Bellevaux en 1654 ; une autre à Aillons, en 1658 ; enfin des forges à Villaret-Rouge, en 1658. On faisait venir le minerai de St-Georges-des-Hurtières (Maurienne). C'est là que cette industrie avait commencé, mais en se développant, elle entraîna une pénurie de bois. On fut alors amené à créer des forges en Bauges, car il était plus facile de transporter le minerai que le combustible, qui est beaucoup plus encombrant. L'usine de Bellevaux fut fondée par un Piémontais nommé Turinaz ; sa prospérité a amené les indigènes à suivre son exemple, et c'est ainsi que s'élevèrent les usines d'Aillon et de Villaret-Rouge dont nous avons parlé. Le bois était loué aux moines de Bellevaux ou aux Chartreux d'Aillon, qui détenaient le plus grandes forêts, et le fer était vendu aux cloutiers et aux petits forgerons du pays. L'existence de ces forges était précaire, puisqu'elles dépendaient entièrement des moines pour le combustible. Aussi voyons-nous les moines racheter l'usine de Bellevaux en 1728 et les Chartreux celle d'Aillon en 1730. Les forges de Villaret-Rouge leur échappèrent, car n'ayant pas de fonderie, elles pouvaient subsister avec les petits bois particuliers ; cette usine s'était spécialisée dans la taillanderie. Ces fonderies produisaient un fer très pur. Verneilh, ancien préfet du Mont-Blanc, certifie qu'il n'y en avait pas de meilleur dans toute la France. Les clouteries prirent alors un essor considérable, et occupèrent, à de certaines époques, pendant l'hiver, près de 600 paysans cloutiers. Le fer, par cette transformation, atteignait une valeur décuplée. C'était à la fois une source de prospérité matérielle, et une amélioration sociale du type, qui prenait ainsi l'habitude d'un travail plus soutenu. Vers 1840 les hauts fourneaux s'éteignent. C'est qu'à cette époque, on construit le premier réseau de voies ferrées ; les hauts fourneaux à la houille font baisser les prix. Comment nos fonderies, qui avaient à supporter des frais de charrois considérables, auraient-elles pu lutter ? Ainsi naquit, prospéra et périt cette industrie dérivée du bois, qui suscita en Bauges un bel essor industriel et commercial : les clous se vendaient jusque sur la foire de Beaucaire. Il ne subsiste plus aujourd'hui que trois de ces clouteries. C'étaient des cabanes étroites et basses, s'élevant au bord d'un ruisseau. A l'intérieur, un foyer surélevé et un vaste soufflet. A l'extérieur, elles se distinguaient par une grande roue qui, sous l'action de l'eau, met en mouvement le soufflet. Elles aussi utilisaient le charbon de bois, ce qui explique la valeur des produits. [...]

Autrefois, les Bauges étaient un pays fermé. La seule route existant était celle d'Annecy-Châtelard-Miolans, et c'était plutôt un chemin qu'une route. Le Pont du Diable, sur lequel elle franchissait le torrent de Bellevaux, n'a pas 2 mètres de largeur ; il n'avait même pas de parapet. Les communications avec l'extérieur étaient donc très difficiles : la plupart des Baujus vivaient et mouraient chez eux. La main-d'œuvre nécessitait d'ailleurs plus de bras que maintenant. Les soirs d'octobre, de novembre, jeunes gens, jeunes filles, femmes, se réunissaient pour « bloyer » le chanvre. Et tandis que les mains agiles séparaient la filasse des chénevottes, les rires, les gaies causeries, les badinages allaient leur train. Avec le chanvre qui diminue et même, dans quelques communes, qui disparaît, voilà un travail familial de moins. Puis, ce chanvre, il fallait ensuite le filer. C'était le bon temps des rouets ; les jeunes filles étaient occupées tout l'hiver à filer le chanvre, la laine, à tricoter les bas. Aujourd'hui, on achète et la toile et les bas ; les bras sont inoccupés. La ville séductrice est là : on va à elle. Du temps des fléaux, on battait le blé jusqu'à Pâques, et les jeunes gens étaient ainsi contraints de rester. Aujourd'hui, en un jour tout est battu, vanné, et les jeunes gens partent. Il n'y avait pas de fruitières. Chaque ménage battait son beurre dans une petite baratte ordinaire, et faisait la « tomme » dans une petite « forme » en tôle, percée de trous. Encore un travail familial de moins.

Et ces 600 cloutiers d'autrefois, du temps de la Révolution et de l'Empire ? Disparus avec les usines de Bellevaux, d'Aillon, du Villaret-Rouge. Et cette centaine de tisserands qui vous convertissaient en toile solide le fil de chanvre des ménagères ? Et ces tourneurs sur bois, fabricants de seaux, de cuveaux, de plats, d'écuelles, de « poches » ? Disparus aussi. Que de bras inoccupés ! Voilà la source de l'émigration moderne des Baujus. A la disparition de ces occupations familiales qui attachaient le Bauju à son sol, joignez la création, vers 1850, des grandes routes d'Annecy-Lescheraines-Chambéry ; d'Aix-les-Bains-Châtelard-Saint-Pierre-d'Albigny. Joignez la création de courriers réguliers du Châtelard à Aix-les-Bains, mettant, avec les chemins de fer, le Châtelard à trente heures seulement de Paris. Et vous connaîtrez à peu près les principales causes de l'émigration baujue, qui semble aller toujours en s'accroissant. En 1845, les Bauges comptaient 13.600 habitants ; en 1906, 8.750 habitants. [...]

A toutes ces transformations dues aux développements des moyens de communications, il faudra bientôt en ajouter d'autres plus grandes encore, dues aux progrès de la science. Nous voulons parler du développement probable de la grande industrie par l'utilisation des chutes d'eau au moyen de l'électricité. M. Perrin, le grand industriel de Saint-Michel-de-Maurienne, a déjà lancé son projet d'édifier un vaste réservoir en amont du Pont de Lescheraines. Mais cela, la race baujue est incapable de le réaliser par elle-même ; il lui manque les capitaux nécessaires. Ce qu'elle fournira, c'est la main-d'œuvre ; ce qu'elle récoltera, c'est l'entrée définitive dans le monde du machinisme et de l'évolution rapide. Elle ne pourra s'y adapter avec fruit qu'en abandonnant ce qui lui reste d'idées communautaires, et qu'en acquérant la capacité à l'effort personnel intense.

J. Poncier

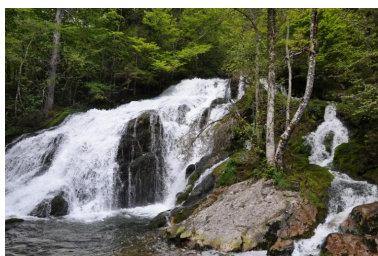
## Illustrations



Le Chéran en aval  
du Pont de l'Abyme.

Phot. Clara Bérelle

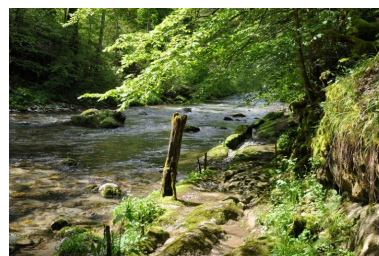
IVR84\_20177300982NUCA



La cascade du Pissieu.

Phot. Clara Bérelle

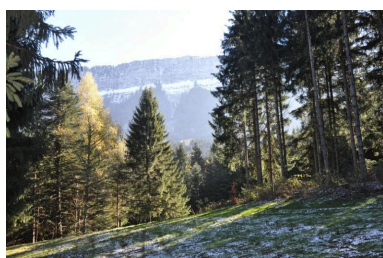
IVR84\_20177300980NUCA



Vue du nant d'Aillon.

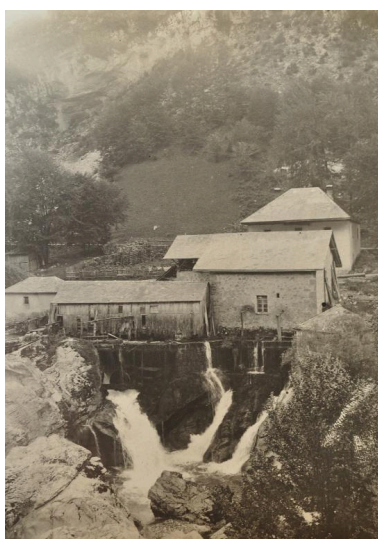
Phot. Clara Bérelle

IVR84\_20167308939NUCA



Vue d'une forêt des Bauges.

IVR84\_20177300981NUCA



Le moulin Morand, dernier  
moulin à huile en activité dans le  
bassin-versant du Chéran (Arith).

Phot. Clara Bérelle

IVR82\_20137302767NUCA

La scierie du pont de Bange  
(Cusy) à la frontière entre la  
Savoie et la Haute-Savoie.  
Elle est toujours en activité.  
IVR84\_20167302625NUCA



Le moulin de Pré Rouge  
au bord du Chéran (Arith).  
Phot. Clara Bérelle  
IVR82\_20137302757NUCA

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Patrimoine hydraulique de la Savoie : présentation de l'étude départementale (IA00141274) Rhône-Alpes, Savoie, Savoie

### Oeuvre(s) contenue(s) :

#### Oeuvre(s) en rapport :

Atelier de charron Moine actuellement sans affectation (IA73002888) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Chef-lieu, Batteuse à blé du ruisseau de Criberal (IA73002890) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Au marais Lovat, Centrale hydroélectrique, scierie et pressoir du château de Cerise actuellement sans affectation (IA73002826) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Chef-lieu, La Ferme

Clouterie Barbier puis clouterie et forge Estevin-Degrange actuellement vestiges (IA73002870) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, chef-lieu,

Clouterie Baulat (détruite) (IA73002865) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, Sous chez Curriaz

Clouterie Berger, Clert, Coutin et Estevin (détruite) (IA73002875) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, La Claie Les Chavonnes,

Clouterie Cattin, Favre, Lancroz et Raynoud (détruite) (IA73002868) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Le Frêne Le Crêt-du-Haut,

Clouterie du chef-lieu de la Motte-en-Bauges (détruite) (IA73003942) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Chef-lieu

Clouterie Genin-Cathiard-Hudry-Cavet (détruite) et clouterie Degrange-Chavanne-Cathiard-Porral actuellement vestiges (IA73002876) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, La ville

Clouterie Rivollet, Cattin et Monod (détruite) (IA73002873) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Combin Le Cholet,

Clouterie Rivollet, Monod et Tasset (détruite) (IA73002871) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Paravie Le Perrier

Clouterie Rivollet et Clert (détruite) (IA73002872) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Le Cholet,

Clouteries Choulant et Pequet (détruites) (IA73003941) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Les Moulins Le Rocher

Clouteries de Combe Monguet (détruites) (IA73003951) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Combe Monguet

Clouteries du chef-lieu du Noyer (détruites) (IA73002869) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Chef-lieu

Clouteries du Mouchet actuellement vestiges (IA73003937) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-François-de-Sales, Le Mouchet

Clouteries du Perrier (détruites) (IA73003991) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Le Perrier Sud

Clouteries et forges du Crozet actuellement vestiges (IA73002889) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Combe Enaz Le Crozet,

Clouteries Pion, Pernet et Marzolet actuellement remise (IA73002881) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-François-de-Sales, Les Côtes Le champ

Clouterie Tallon (détruite) (IA73002864) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, Mas dessous,

Fonderie de fer, martinet, forge et scierie de Bellevaux actuellement vestiges (IA73002794) Rhône-Alpes, Savoie, École, , Les grosses pierres

Fonderie de fer et martinet de Bellevaux (détruits) (IA73003948) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, Carlet

Fonderie de fer et martinet de la chartreuse d'Aillon dit Martinet dessus puis moulin à farine, scierie et martinet Miguet actuellement vestiges (IA73002859) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, Le martinet

Fonderie de fer et martinet du Villaret Rouge actuellement logement et exploitation agricole (IA73002811) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Le Martinet Le Villaret rouge

Fonderie de fer et martinet Pitit puis des frères Chartreux dit Martinet dessous actuellement vestiges (IA73002849) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Sur le Fourneau, Le Martinet

Forge Blanc, Blanchet et Blanchet-Odet (détruite) (IA73002853) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Chef-lieu,

Forge Bravard, Fauconnet, Mansoud, Petit-Levet et Petit-Prestout (détruite) (IA73002846) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Sur la Vy,

Forge Darvey, Delphis, Petit-Barat et Tournassat (détruite) (IA73002847) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Les Iles,

Forge Darvey, Delphis et Tournassat et forge Delorme, Miguet, Delphis Donat, Petit et Prestout (détruites) (IA73002854) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Côte Cortet Le Mollard,

Forge Darvey, Petit Barat, Petit-Levet et Tournassat (détruite) (IA73002855) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Pré Gallet Le Mollard,

Forge Duret (détruite) (IA73002867) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Le Mont,

Forge du Var (détruite) (IA73003957) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Le Var Les Côtes du Nant

Forge Péguet actuellement logements et remise (IA73002821) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Les Moulins Le Rocher

Forges du hameau de l'église (détruites) (IA73003955) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Chef-lieu

Forges du Perrier (détruites) (IA73003949) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Le Vallet Le Perrier

Forges du ruisseau du Fetin (détruites) (IA73003950) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Combin

Fruitière communale de la Compôte actuellement détruite (IA73002691) Rhône-Alpes, Savoie, La Compôte, En Vrezellet Les Rottes

Martinet Armenjon actuellement vestiges (IA73002813) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Vers le moulin Le Villaret rouge

Martinet Blanc actuellement vestiges (IA73002845) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Maison Vieille Vergain

Martinet Bouvier actuellement logement (IA73002833) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Le Tchet

Martinet et moulin à farine Armenjon puis moulin Gaime actuellement vestiges (IA73002812) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Le Martinet Le Villaret rouge

Martinet et moulin à farine Ballaz actuellement vestiges (IA73002851) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Le martinet Ballaz,

Martinet et moulin à foulon Descorps-Billioud puis martinet et scierie actuellement logement et bâtiment de stockage (IA73002797) Rhône-Alpes, Savoie, École, , chemin du moulin du Carlet

Martinet Lachenal (détruit) (IA73002844) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, La maison blanche,

Martinet puis moulin à farine et battoir de Ranfian actuellement sans affectation (IA73003952) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Ranfian

Martinette Faure (détruite) (IA73002898) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Vers le pont Le Pont

Moulin à farine, battoir et scierie de Saint-Claude actuellement logement (IA73002801) Rhône-Alpes, Savoie, La Compôte, Moulin de Saint-Claude,

Moulin à farine, scierie, forge, distillerie et pressoir à cidre Favre dit moulin sous le Mollard de la Reisse actuellement vestiges (IA73002893) Rhône-Alpes, Savoie, Doucy-en-Bauges, La Perrière

Moulin à farine Berger actuellement vestiges (IA73002879) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Les Fontaines Bas

Moulin à farine Boccon puis Pralet actuellement vestiges (IA73002808) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, Les Murailles Etre

Moulin à farine Bourgeois actuellement logement (IA73002843) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Pré rouge

Moulin à farine Carrier actuellement logement (IA73003958) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Le Var Les Côtes du Nant

Moulin à farine Cullaz et moulin à foulon Janin puis martinet Janin actuellement vestiges (IA73002806) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, Etre,

Moulin à farine Daviet puis Arminjon dit moulin Toniel actuellement vestiges (IA73002896) Rhône-Alpes, Savoie, Arith, Côte boulot,

Moulin à farine Depine puis moulin et scierie Carret puis Miege-Carret dit moulin de Tartelet actuellement logement et gîte (IA73002802) Rhône-Alpes, Savoie, La Compôte, Le moulin,

Moulin à farine du Carlet ou moulin Descorps-Billoux actuellement logement et sans affectation (IA73002799) Rhône-Alpes, Savoie, École, chemin du moulin du Carlet

Moulin à farine du marquis de Lescheraines puis atelier mécanique des frères Petit dits Lagarit actuellement atelier de forgeron (IA73002803) Rhône-Alpes, Savoie, La Compôte, En Vrezellet Les Rottes

Moulin à farine du Pont du champ de foire actuellement vestiges (IA73002817) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-François-Longchamp, Chef-lieu Montaimont, Vers le moulin



Moulin à farine du prieuré de Bellevaux dit moulin de Bellevaux (détruit) (IA73003947) Rhône-Alpes, Savoie, École, Bellevaux

Moulin à farine du prieuré de Bellevaux dit moulin des Carlets actuellement vestiges (IA73002796) Rhône-Alpes, Savoie, École, La Saussaz Carlet

Moulin à farine du prieuré de Bellevaux puis moulin Anthonioz puis Bourgeois actuellement vestiges (IA73002795) Rhône-Alpes, Savoie, École, Carlet, La Saussaz

Moulin à farine et battoir à chanvre Sollier puis moulin Pralet-Orset (détruits) (IA73003939) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, Le Sapellet Belleville

Moulin à farine et battoir de Charmillon actuellement vestiges (IA73002882) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-François-de-Sales, La croix de fer Charmillon

Moulin à farine et battoir de la Charniaz actuellement vestiges (IA73002827) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, La Charniaz

Moulin à farine et battoir de Pré Rouge actuellement logement (IA73002895) Rhône-Alpes, Savoie, Arith, Pré rouge

Moulin à farine et battoir Ducret actuellement vestiges (IA73002850) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Sur le moulin Pont de Chausse

Moulin à farine et battoir Francoz actuellement vestiges (IA73002852) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Champ premier Le Cimeteret

Moulin à farine et battoir Mansoz dits moulin d'Entrèves actuellement vestiges (IA73002829) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Vers le moulin Entrèves,

Moulin à farine et clouterie Frenoud puis scierie Frenod (détruits) (IA73002825) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, La scie,

Moulin à farine et forge de chez Michaud (détruits) (IA73003953) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Entre deux nants

Moulin à farine et forge du Pont de Lescheraines actuellement logement et quincaillerie (IA73002887) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Vers le pont Le Pont

Moulin à farine et moulin à foulon du Pichu (détruits) (IA73003960) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Le Pissieu Le Villaret Rouge

Moulin à farine et pressoir à cidre Dumoulin actuellement vestiges (IA73002892) Rhône-Alpes, Savoie, Doucy-en-Bauges, Borrel,

Moulin à farine et scierie archiépiscopaux dit moulin et scierie de la Mense actuellement vestiges (IA73002860) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, La Correrie,

Moulin à farine et scierie de Chez Lovat (détruits) (IA73003954) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Champ Iserable Chez Lovat

Moulin à farine Gaudin-Perrier puis moulin et forge actuellement logement (IA73002804) Rhône-Alpes, Savoie, Sainte-Reine, Eperney,

Moulin à farine Janin puis Jacquemoud Collet (détruit) (IA73002807) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, Etre,

Moulin à farine Janin puis Trepied (détruit) (IA73002810) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, Les Clos Précherel,

Moulin à farine Lavigne puis moulin et scierie Boccon-Perroud puis Boccon-Liaudet actuellement sans affectation (IA73002798) Rhône-Alpes, Savoie, École, , chemin du moulin du Carlet

Moulin à farine Leger actuellement logement (IA73002805) Rhône-Alpes, Savoie, Sainte-Reine, Derrière chez Velletta Eperney,

Moulin à farine Perriere (détruit) (IA73003940) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, Sur Vie Etre

Moulin à farine Pralet actuellement vestiges (IA73002809) Rhône-Alpes, Savoie, Jarsy, La Tour Belleville

Moulin à farine Provin actuellement vestiges (IA73002880) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, La Combe

Moulin à farine Tournassat dit moulin de la Bottière actuellement vestiges (IA73002848) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Vieux, Pré du moulin Pont de la Bottière,

Moulin à huile et scierie Morand dit moulin du Pont d'Arith (IA73002897) Rhône-Alpes, Savoie, Arith, La Pallud Pont d'Arith,

Moulin Collomb actuellement logement (IA73002667) Rhône-Alpes, Savoie, Cessens, Au Moulin, Au Moulin

Moulin et battoir Excoffon (détruits) (IA73003938) Rhône-Alpes, Savoie, Arith, La Grande Côte

Moulin ou clouterie de Charmillon d'en Bas (détruit) (IA73002884) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-François-de-Sales, Charmillon d'en bas

Moulin Porral puis clouterie et martinette puis moulin à farine Monod actuellement logement (IA73002878) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Pré du moulin

Moulins à farine, battoir à chanvre, foulon, scierie et pressoir à huile du Pont de Lescheraines actuellement logement (IA73002886) Rhône-Alpes, Savoie, Lescheraines, Vers le pont Le Pont

Moulins à farine, forge, scierie, piloir à fruit Dumoulin actuellement vestiges (IA73002800) Rhône-Alpes, Savoie, La Compôte, ,

Moulins à farine, pressoir à huile et scierie de Sous le château actuellement détruits et logement (IA73002816) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Le Plan de Chère , Sous le château, Chemin rural dit des moulins

Moulins à farine, scierie, foulon, forge et battoir de Vers le moulin actuellement vestiges (IA73002832) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Vers le moulin

Moulins à farine Armenjon dits moulins Grenadier actuellement sans affectation (IA73002814) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Vers le moulin Le Villaret rouge

Moulins à farine Bouvier actuellement vestiges (IA73002836) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Côte au noir ,

Moulins à farine de la Coste d'Oysellet (détruits) (IA73003980) Rhône-Alpes, Savoie, Doucy-en-Bauges, Vers le Moulin Sur la Vella

Moulins à farine et battoir à chanvre Fissore de la Scaletta actuellement vestiges (IA73002830) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, La Coutaz Pont d'Etrier

Moulins à farine et battoir Bublex actuellement logement (IA73002820) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Les Moulins Le Rocher

Moulins à farine et battoir du Mouchet actuellement vestiges (IA73002885) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-François-de-Sales, Champ du moulin Le mouchet

Moulins à farine et scierie de Leyat ou moulins de la ville actuellement logement et sans affectation (IA73002815) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Leyat

Moulins à farine et scierie du hameau de la ville actuellement détruit et vestiges (IA73002877) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Maréchat La ville

Moulins à farine Tournassat dit moulins de Père-en-Dieu actuellement sans affectation et détruit (IA73002856) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, Le pré de l'île,

Moulins au gaz actuellement entrepôt de stockage (IA73002858) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, Moulin au gaz, Moulins Baulat et clouterie Raynaud (détruits) (IA73002857) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, La Glière Chef-lieu,

Scierie Beccu et consorts dite scierie du Détrier actuellement vestiges (IA73002834) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Les Teppes,

Scierie Bérard (détruite) (IA73002862) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, Saint Bruno,

Scierie Bouvier puis Richard puis David actuellement vestiges (IA73002831) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Vers le moulin

Scierie Cattin actuellement vestiges (IA73002883) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-François-de-Sales, La croix de fer Charmillon,

Scierie Charbonnier actuellement sans affectation (IA73002823) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Le Noiray,

Scierie Chauland (IA73002822) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Le Noiray

Scierie Communal actuellement sans affectation (IA73002839) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Les Teppes,

Scierie David (détruite) (IA73002840) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Le Mont Devant

Scierie de la Charniaz (détruite) (IA73002828) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, La Charniaz,

Scierie Delorme actuellement sans affectation (IA73002866) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, La Verne Chef-lieu,

Scierie Dubois actuellement vestiges (IA73002891) Rhône-Alpes, Savoie, Doucy-en-Bauges, Le Var La Crêtaz

Scierie Dussolier et consorts (détruite) (IA73002837) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Côte au noir

Scierie Emonet (IA73002666) Rhône-Alpes, Savoie, Cessens, La Scierie, La Scierie

Scierie Emonet actuellement remise (IA73002665) Rhône-Alpes, Savoie, Cessens, La Scierie, La Scierie

Scierie Exertier-Lachenal puis Mugnier, Collet et consorts (détruite) (IA73002835) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Côte au noir ,

Scierie Garin actuellement vestiges (IA73002819) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Entre deux nants Chez les Garins

Scierie Garnier actuellement entreprise d'exploitation forestière (IA73002861) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, La Corriere,

Scierie Ginollin, Donat et consorts ou scierie des habitants de Penon actuellement vestiges (IA73002863) Rhône-Alpes, Savoie, Aillon-le-Jeune, Les Moilles Le Penon,

Scierie Gonthier (détruite) (IA73002841) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Cugnet Le Mont Devant,

Scierie Gonthier et Petit actuellement sans affectation (IA73002894) Rhône-Alpes, Savoie, Doucy-en-Bauges, Doucy dessous,

Scierie Maison puis scierie Blambert (détruite) (IA73002818) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Les granges Les écuries

Scierie Mugnier actuellement espace de visite de la scie à grand cadre de Bellecombe (IA73002838) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Les Teppes

Scierie Pavy actuellement sans affectation (IA73002824) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Les Prés Le Noiray

Scierie Richardet (détruite) (IA73003992) Rhône-Alpes, Savoie, La Motte-en-Bauges, Mezelire

Scieries Bellon, Brunier et consorts (détruites) (IA73002842) Rhône-Alpes, Savoie, Bellecombe-en-Bauges, Les lacs,  
Scieries Clerc actuellement vestiges (IA73002874) Rhône-Alpes, Savoie, Le Noyer, Les Prassets  
Tannerie Carrier (détruite) (IA73003956) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard, Le Champet

Auteur(s) du dossier : Clara Bérelle

Copyright(s) : © Conseil Savoie Mont Blanc ; © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Le Chéran en aval du Pont de l'Abyme.

IVR84\_20177300982NUCA

Auteur de l'illustration : Clara Bérelle

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Conseil Savoie Mont Blanc  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La cascade du Pissieu.

IVR84\_20177300980NUCA

Auteur de l'illustration : Clara Bérelle

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Conseil Savoie Mont Blanc  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du nant d'Aillon.

IVR84\_20167308939NUCA

Auteur de l'illustration : Clara Bérelle

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Conseil Savoie Mont Blanc  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'une forêt des Bauges.

IVR84\_20177300981NUCA

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Conseil Savoie Mont Blanc  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La scierie du pont de Bange (Cusy) à la frontière entre la Savoie et la Haute-Savoie. Elle est toujours en activité.

IVR84\_20167302625NUCA

© Collection particulière M.-A. Podevin

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Le moulin Morand, dernier moulin à huile en activité dans le bassin-versant du Chéran (Arith).

IVR82\_20137302767NUCA

Auteur de l'illustration : Clara Bérelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le moulin de Pré Rouge au bord du Chéran (Arith).

IVR82\_20137302757NUCA

Auteur de l'illustration : Clara Bérelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation